



Robin Emig monte sur le podium

Le perchiste du GH2A Robin Emig est monté sur le podium des championnats de France le week-end dernier à Albi, prenant la troisième place derrière les frères Thibaut et Mathieu Collet.

Il a sauté une barre en bronze ! Ce week-end à Albi, à l'occasion des championnats de France, le perchiste gapençais Robin Emig est monté sur la troisième marche du podium des championnats de France.

Un saut à 5,76 m qui lui a permis de décrocher une précieuse médaille dans un plateau national tricolore parmi les plus relevés du monde : « Ça fait toujours du bien un podium aux championnats de France, ça fait partie des gros objectifs », confie le Haut-Alpin, certes loin de son record personnel (5,92 m), mais qui a tout donné le jour J. « Je n'ai pas de regret, même si la barre du titre était à 5,87 m, ça dépend toujours de l'état de forme du moment et physique-

ment, c'était un peu compliqué, j'ai vraiment donné tout ce que j'avais ce jour-là. Les gars ont été meilleurs devant. »

À savoir les Isérois Thibaut et Mathieu Collet, respectivement à 5,87 m et 5,82 m. « On a eu une grosse année en termes de performances et ça s'est ressenti au niveau des championnats de France, le niveau était un cran au-dessus de d'habitude », décrypte Robin Emig qui devance par ailleurs Baptiste Thierry 4^e (5,70 m), mais aussi Renaud Lavillenie, 9^e (5,50 m).

« Optimiser la vitesse au décollage »

Robin Emig, dont l'objectif est de se rapprocher, voire dépasser son record personnel d'ici la fin de l'été. « Le but, ça va être de continuer à sauter pour finir la saison fin août. Il reste un gros mois pour aller chercher une perf au-delà des 5,90, voire chercher un gros record. »



Robin Emig, à droite, sur le podium des championnats de France de saut à la perche à Albi. Photo fournie par R.E.

Pour cela, l'athlète du GH2A cherche à améliorer les détails qui peuvent faire une grande différence une fois en l'air. « On est très souvent sur un objectif d'optimiser la vitesse au décollage. On va rester beau-

coup sur de la course et des détails techniques à peaufiner. Il n'y a pas énormément de choses à changer, mais ça reste de grosses améliorations qui peuvent permettre d'aller chercher des belles hauteurs. »

Rappelons que le record de France du saut à la perche est toujours détenu, depuis 2014, par Renaud Lavillenie avec un saut à 6,16 m réalisé en salle, à Donetsk.

● Romaric Ponce

Athlétisme

Lionel Rémy, du football au GH2A



Lionel Rémy. Photo C.S.

Tout le monde brille au GH2A : les plus jeunes sur les podiums nationaux, les moins jeunes sur l'international et les masters sur tous les fronts. Parmi eux, Lionel Rémy, sexagénaire, est un habitué des podiums et champion de France des 10 km depuis mai dernier.

Celui qui fut longtemps footballeur en Seine-et-Marne en équipe Honneur régional s'est lancé ensuite dans la course à pied après des soucis de santé. « J'ai joué au football jusqu'en 95 et repris le sport en 2000 avec de la marche puis

des footings, précise-t-il. En 2009, je reprenais une licence sportive. »

Avant de venir s'installer dans la capitale douce en 2018, Lionel a fait le bonheur de son club, l'USNSP Pays de Nemours. En fouillant dans les archives d'Internet, on trouve un article sur « un départ difficile à vivre pour le club ». Son entraîneur de l'époque, Laurent Mouchain, y confie son désarroi de voir partir un de ses athlètes, « excellent coureur, rapide, aérien, à l'écoute des conseils et attentif aux plans d'entraînement. »

On découvre également

que le néo-Gapençais a couru le marathon de Paris en 2013 en 2h51'35 et qu'il est aussi à l'aise sur route qu'en cross, puisqu'il remporte les championnats départementaux en 2016. En 2018, il emménage à Gap, « près du stade, c'était une des conditions, sourit-il, et je me suis naturellement tourné vers le GH2A ».

Sacré champion de France en 2022 et en 2026

Suivent de nouveaux résultats, sur tous les fronts : piste, route, cross, trail, dans le groupe de Lucas Lecomte.

Champion de France en 2022 sur 3000 m, vice-champion sur les 400 m la même année, un top 10 sur 5 km en 2023 sur les France, et ce fameux titre national obtenu à Troyes en mai dernier sur les 10 km. « J'ai aussi essayé la course en montagne, rajoute-t-il, sur le KV d'Orcières, j'ai terminé 3^e. »

Son terrain d'entraînement de prédilection, le parc Galléron, qu'il arpente six fois par semaine avec Gilbert Mannent. « On s'entraîne souvent ensemble et on est dans la même catégorie. On nous appelle souvent les jumeaux », conclut Lionel.